



AUGUSTE VINCENT

## In Memoriam Auguste Vincent

(1879-1962)

Né à Auderghem, le 21 septembre 1879 ; docteur en philosophie et lettres (philologie classique) de l'Université de Bruxelles ; conservateur honoraire de la Bibliothèque Royale de Belgique ; membre de la Classe des Lettres de l'Académie Royale de Belgique ; membre de la Commission Royale de Toponymie et de Dialectologie (par arrêté royal du 10 juillet 1926) ; membre honoraire du Comité international des Sciences onomastiques ; ancien secrétaire général de la Société pour le Progrès des Études philologiques et historiques ; grand officier de l'Ordre de Léopold ; commandeur de l'Ordre de la Couronne ; chevalier de la Légion d'Honneur ; commandeur de l'Ordre d'Isabelle la Catholique ; décédé à Uccle, le 15 octobre 1962.

L'activité scientifique d'Auguste Vincent s'est développée surtout dans deux domaines : d'une part, l'histoire du livre et la bibliographie (nous n'évoquerons pas ici sa production dans ce domaine vers lequel l'avaient orienté ses fonctions administratives), d'autre part, l'onomastique vers où l'avaient porté ses goûts personnels. Dans l'onomastique belge, le nom d'Auguste Vincent marque une étape importante après celle des pionniers que furent Charles Grandgagnage et Godefroid Kurth. Chargé, en 1919-1920, à l'Institut des Hautes Études de Belgique, d'un cours sur la toponymie de notre pays, Vincent réunit peu à peu la vaste documentation qui devait être mise en œuvre dans un premier ouvrage capital : *Les noms de*

*lieux de la Belgique* (1927) ; cet ouvrage d'ensemble embrassait tant la région germanique que la région romane, tout en se limitant aux noms de communes et de hameaux dont l'explication pouvait être le plus sûrement établie. On ne disposait auparavant que d'études fragmentaires (la plus remarquable, celle de Kurth, pivotait autour de la question de la frontière linguistique ; Grandgagnage n'étudiait guère que les formes les plus anciennes), de monographies régionales et locales, sans compter que la Belgique n'a jamais disposé de travaux analogues aux précieux *Dictionnaires topographiques* des départements français. Le nouvel ouvrage se recommandait par sa méthode et par la façon dont elle était appliquée ; la méthode était l'étude des noms par groupes ; se basant sur la comparaison, elle éliminait les risques inhérents aux hypothèses ne reposant que sur l'étude d'un nom isolé ; répartissant les groupes chronologiquement, elle permettait une vue d'ensemble sur l'histoire de nos noms de lieux. Le classement s'inspirait du cours d'Auguste Longnon dont une partie venait d'être publiée par P. Marichal et L. Mirot (*Les noms de lieu de la France*) ; l'exécution fut basée sur de vastes dépouillements d'imprimés et menée avec une prudence exemplaire, unie à la précision et au talent de condenser une lourde matière. Aussi bien, après 35 ans, l'ouvrage d'Aug. Vincent n'a guère vieilli et reste le manuel auquel on peut continuer à se référer avec le plus de confiance. Plus originale dans sa méthode et non moins précieuse était la première partie consacrée aux règles générales d'apparition, de transformation et de disparition des toponymes ; elle avait été préparée par la publication de nombreux articles de détail déjà souvent conçus de façon synthétique (cf. la *Bibliographie*).

Auguste Vincent était prêt pour l'œuvre maîtresse qu'il allait mettre dix ans à réaliser, sa *Toponymie de la France*,

parue en 1937, qui était aussi une mise au point de leçons faites à l'Institut des Hautes Études ; le sujet était redoutable dans son ampleur et sa complexité ; il fut traité selon les mêmes principes et la critique accueillit avec faveur ce « manuel », riche de documents, clairement ordonné et de consultation aisée dans ses 935 paragraphes. Ernst Gamillscheg jugeait le travail comme surclassant, sous plusieurs aspects, celui de Longnon et admirait l'information extraordinaire de l'auteur, au courant « des contributions tant minimales qu'importantes parues dans les périodiques allemands » et dans ceux d'autres pays (1) ; souhaitant une réédition où aurait été incorporé le riche matériel réuni par Vincent, le même critique y aurait vu « un travail préparatoire pour un Thesaurus de la toponymie gallo-romane qui prendrait place à côté du FEW de von Wartburg » (2). « Très précieux répertoire, la *Toponymie de la France* est un chef-d'œuvre de patience, de conscience et de prudence », écrivait Paul Marichal (3).

La réédition souhaitée, Vincent n'a pas pu la procurer, non plus que celle des *Noms de lieux de la Belgique*, ouvrage depuis longtemps épuisé ; toutefois, en 1947, il publiait dans la *Collection Nationale* le petit volume intitulé : *Que signifient nos noms de lieux ?* qui apportait des mises au point et des compléments (ainsi sur nombre de lieux dits) ; en ses 91 pages, il réalisait, comme dans une gageure, un condensé poussé à l'extrême sans nuire à la clarté ni à la précision (4). Trop de travaux toponymiques pèchent par la prolixité pour ne pas souligner le talent parti-

(1) *Deutsche Literaturzeitung*, 1938, fasc. 39, col. 1381.

(2) *Zeitschrift für franz. Sprache u. Liter.*, 62, 1938, p. 251.

(3) *Dictionnaire topographique du département des Vosges*, Paris, 1941, p. VI.

(4) Ce travail, comme *Les Noms de familles de la Belgique*, manque malheureusement d'index (ce que l'auteur regrettait tout le premier).

culier de Vincent à organiser et à condenser de lourdes matières.

De ce talent, il devait donner une dernière preuve en 1952 dans sa brochure : *Les noms de familles de la Belgique* où, en 112 pages, il faisait défiler non moins de 14.000 noms. Ce travail, qui était une mise au point de conférences faites depuis 1947 à l'Institut des Hautes Études de Belgique, suivait une méthode analogue à celle des manuels toponymiques de l'auteur ; « le plan, disait-il dans la préface, p. 5, est systématique ; c'est la seule manière de confronter les noms semblables pour la forme ou pour le sens. Le groupement, en onomastique, n'est pas seulement un aboutissement, mais aussi un moyen de recherche ». Si le groupement et la comparaison des faits sont des bases naturelles de toute méthode scientifique, la mise en œuvre des matériaux exige une information, un sens critique et un talent d'organisation qui se révèlent aussi dans ce manuel, œuvre encore de pionnier, car pareille prospection d'ensemble des noms de familles belges (tant germaniques que romans) n'avait pas encore été entreprise.

L'onomastique belge a perdu en Auguste Vincent un travailleur d'élite dont le nom dominera une période de son histoire, celle de la première organisation des travaux d'ensemble. La Commission Royale de Toponymie a perdu en lui un de ses membres éminents, assidu à ses séances aussi longtemps que ses forces physiques le lui ont permis, particulièrement actif par le nombre de communications présentées ; tous les membres de la Commission conserveront de lui le souvenir fidèle non seulement de l'homme de science, mais aussi du collègue dont la dignité et le sérieux s'alliaient aux qualités de cœur et à la courtoisie dans les rapports sociaux.

Jules HERBILLON.

## Bibliographie onomastique d'Auguste Vincent (1)

Une notice bio-bibliographique sur Auguste Vincent figure aux pages 234-236 de l'article de FERNAND REMY, *Le personnel scientifique de la Bibliothèque royale de Belgique (1837-1962). Répertoire bio-bibliographique*, dans *Archives, Bibliothèques et Musées de Belgique*, 32, 1961, n° 2, p. 115-239.

Notre bibliographie, limitée à l'onomastique, reprend : 1° les ouvrages généraux (avec mention des comptes rendus ; pour ceux-ci nous n'avons pu viser à être complet) ; 2° les articles et les résumés de communications (sauf, pour ces dernières, quand le texte en a été publié postérieurement) ; les comptes rendus et les notes de chronique n'ont pas été relevés ; nous avons repris les articles, surtout archéologiques, publiés de 1909 à 1929, en collaboration avec Gérard Vincent, frère de l'auteur ; ces études archéologiques, surtout relatives à la forêt de Soignes, ont dû être un des centres d'intérêt qui ont orienté Auguste Vincent vers l'onomastique.

### 1° OUVRAGES GÉNÉRAUX

*Tables des « Annales du Cercle archéologique de Termonde », 1863-1908.* Bruxelles, Van Oest & C<sup>ie</sup>, 1909, gr. in-8°, 31 p. (Collection de tables de revues belges publiée par l'Association des archivistes et bibliothécaires belges).

*Les noms de lieux de la Belgique.* Bruxelles, Librairie générale, 1927, in-8°, 184 p.

Rec. A. B[ERTRANG], Bull. trim. Instit. arch. Luxembourg, 3,

(1) **Abréviations.** — Les revues souvent citées sont désignées par les sigles suivants :

BARB = *Académie royale de Belgique, Bulletin de la Classe des Lettres et des Sciences morales et politiques*, 5<sup>e</sup> série.

BTD = *Bulletin de la Commission royale de Toponymie et de Dialectologie.*

DBR = *Les Dialectes belgo-romans* (Bruxelles).

RbPhH = *Revue belge de Philologie et d'Histoire.*

RUB = *Revue de l'Université de Bruxelles.*

1927, p. 63. — A. CARNOY, Zeitschr. f. Ortsnamenf., 4, 1928-29, p. 203-205. — J. CUVELIER, BARB, 1927, p. 140-141. — ALB. DAUZAT, Rev. Langues romanes, 65, 1927-1928, p. 141-142. — A. DOUTREPONT, BTD, 2, 1928, p. 317-318. — G. DUFLOU, RbPhH, 6, 1927, p. 829-832. — J. FELLER, RbPhH, 6, 1927, p. 825-829. — ID., Bull. Dictionn. wallon, 15, 1926, p. 121-122. — J. GESSLER, Leuvensehe Bijdragen, Bijblad, 20, 1928, p. 76-77. — M. SCHÖNFELD, De Nieuwe Taalgids (Groningue), 21, 1927, p. 214. — H.-J. VAN DE WIJER, BTD, 2, 1928, p. 103. — Ad. VAN LOEY, RUB, 32, 1926-27, p. 576-579. — J. WOUTERS, Brabantsche Folklore, 6, 1926-27, p. 413. — J. WALTZING, Le Musée belge, Bullet., 32, 1928, p. 137. — X., Bull. Soc. belge Géogr., 51, 1927, p. 63-64. — X., Romania, 53, 1927, p. 440 [notice de 6 lignes].

*Toponymie de la France.* Bruxelles, Librairie générale, 1937, in-4°, 418 p.

Rec. M. BLOCH, Annales Hist. économ. et sociale, 10, 1938, p. 456-457. — ALB. DAUZAT, Journal des Savants, 1940, p. 162-168. — ID., Revue Études anc., 40, 1938, p. 52. — ID., Le français moderne, 6, 1938, p. 180-183. — E. GAMILLSCHEG, Deutsche Literaturzeitung, 1938, fasc. 39, col. 1379-1385. — ID., Zeitschr. f. franz. Sprache u. Liter., 62, 1938, p. 229-251. — OM. JODOGNE, Rev. Hist. ecclésiast., 34, 1938, p. 353-355. — PAUL LEBEL, Annales de Bourgogne, 11, 1939, p. 287-288. — G. ROHLFS, Zeitschr. f. Namenf., 17, 1941, p. 93-96. — J. VANNÉRUS, RbPhH, 19, 1940, p. 222-225. — X., DBR, 1, 1937, p. 96\*-97\*.

*Que signifient nos noms de lieux?* Bruxelles, Office de Publi-  
cité, 1947, in-12, 91 p. (Collection nationale, 7<sup>e</sup> série, n<sup>o</sup> 82).

Rec. A. B., Bull. Touring Club Belgique, 53, 1947, p. 191-192. — ALB. BAGUETTE, RbPhH, 27, 1949, p. 211-212. — ALB. DAUZAT, Rev. intern. Onomast., 1, 1949, p. 227. — S. J. DE LAET, Antiquité class., 16, 1947, p. 443-444. — F. DE VRIEZE, Arch., Biblioth. Musées Belg., 19, 1948, p. 43-45. — M. GYSSELING, Bijdragen v. de Gesch. der Nederl., 2, 1947, p. 295. — O. JODOGNE, Rev. Langues vivantes, 14, 1948, p. 386. — ID., Rev. Hist. ecclés., 44, 1949, p. 232-233. — T. KNECHT, Zeitschr. schweiz. Gesch., 27, 1947, p. 252-253. — É. LEGROS, BTD, 22, 1948, p. 432-433. — J. L[INDEMANS], Eigen Schoon-De Braband., 31, 1948, p. 47-48. — H.-J. VAN DE WIJER et H. DRAYE, BTD, 22, 1948, p. 204. — X., Rev. belge Archéol. Hist. Art, 17, 1947-48, p. 75.

*Les noms de familles de la Belgique.* Bruxelles, Librairie générale, 1952, in-8°, 112 p.

Rec. ALB. CARNOY, *BTD*, 27, 1953, p. 189-194. — L. DE MAN, *RbPhH*, 32, 1954, p. 924-925. — J. HERBILLON, *Bull. Vieux-Liège*, [4], n° 100, janv. 1953, p. 185-196. — É. LEGROS, *BTD*, 27, 1953, p. 127-131. — K. ROELANDTS, *BTD*, 27, 1953, p. 333-334. — J. VANNÉRUS, *BARB*, 38, 1952, p. 284-285.

## 2° ARTICLES

(en collaboration avec G. Vincent). *Les tumuli de la forêt de Meerdael sont-ils rangés le long d'une route romaine?* *Annales Soc. d'Archéol. de Bruxelles*, 23, 1909, p. 5-21 ; pl., phot.

Rec. V. TAHON, *ibid.*, p. 23-27.

« *Willericken* » (*Forêt de Soignes*) et sa légende, *RUB*, 15, 1909-1910, p. 754-759.

(en collaboration avec Gérard Vincent). *Anciens ateliers sidérurgiques de la forêt de Soignes.* *Annales Soc. d'Archéol. de Bruxelles*, 24, 1910, p. 61-62.

(*id.*). *Un retranchement antique à Boitsfort.* *Ibid.*, p. 453-458.

(*id.*). *Recherches sur des ravinements artificiels de l'époque anté-romaine.* *Zeitschrift für Ethnologie*, 1910, p. 381-389 ; figg.

(*id.*). *Künstliche Gräbensysteme aus vorrömischer Zeit in Nordwesteuropa.* *Globus*, 97, 1910, p. 181-183 ; figg.

*La liste des villes et villages brabançons de Jean Gielemans. Étude critique.* *Bijdragen tot de Geschiedenis*, 9, 1910, p. 365-384.

*La Gette. Étude toponymique.* *RUB*, 16, 1910-1911, p. 484-496.

*Le village de La Hulpe et la rivière d'Argent.* *Revue de l'Instruction publique en Belgique*, 54, 1911, p. 10-19.

(en collaboration avec Gérard Vincent). *Étude sur des ravinements artificiels antérieurs à l'époque romaine.* *Fédération archéol. histor. Belgique*, XXII<sup>e</sup> Congrès, Malines, 1911. *Mémoires et Rapports*, p. 27-59.

*Sur une cause du rayonnement des noms en toponymie.* *RUB*, 17, 1911-1912, p. 690-697.

(en collaboration avec Gérard Vincent). *'t Schansken (Forêt de Soignes)*. Annales Soc. d'Archéol. de Bruxelles, 27, 1913, p. 61-67 ; carte, figg.

*La Senne. Étude toponymique*. RUB, 18, 1912-1913, p. 607-627.

(sous le pseudonyme d'Estérel). *Curiosités des noms de lieux*. Le Soir (quotidien ; Bruxelles), février 1914.

(en collaboration avec Gérard Vincent). *Notes philologiques et archéologiques*. Chap. IV du *Guide du promeneur dans la forêt de Soignes. La Forêt de Soignes. Monographies historiques, scientifiques et esthétiques...* réunies et publiées par R. STEVENS et L. VAN DER SWAELMEN. Bruxelles et Paris, 1914, p. 100-107. — 2<sup>e</sup> éd. en 1920.

*Quelques diminutifs de noms de lieu*. Mélanges Camille de Borman (Liège, 1919), p. 549-559.

*Les déterminatifs de noms propres de lieu semblables* [résumé]. Bull. philol. et histor. (Bruxelles), 1, 1920, n<sup>o</sup> 2, p. 17-20.

*Les noms de lieux*. Le Flambeau (Bruxelles), 4, 1921, t. II, p. 102-109.

*L'Escaut. Étude toponymique*. RUB, 27, 1921-1922, p. 414-431 ; en tirage à part : Bruxelles, 1922, in-8<sup>o</sup>, 20 p.

Rec. ALB. CARNOY, Leuvensehe Bijdragen, Bijblad, 16, p. 26.

*Les diminutifs de noms propres de lieux*. RbPhH, 1, 1922, p. 247-264.

*Diminutifs français de noms propres de lieux en Angleterre*. RbPhH, 3, 1924, p. 584-589.

*Les diminutifs de noms propres de cours d'eau, particulièrement dans le domaine français*. RbPhH, 4, 1925, p. 35-76.

*Les premières invasions franques en Belgique d'après les trouvailles de monnaies (années 256 et suivantes)*. Mélanges d'Histoire offerts à H. Pirenne (Bruxelles, 1926), II, p. 669-674.

*Notes de métrologie. Les mesures locales dans les incunables*. RbPhH, 5, 1926, p. 955-966.

*Les noms de cours d'eau formés par découpage d'un nom de cours d'eau ou de lieu.* RUB, 32, 1926-1927, p. 380-399.

Rec. M. R[OQUES], Romania, 53, 1927, p. 439. — ALB. DAUZAT, Rev. Langues romanes, 65, 1927-1928, p. 142.

*Les noms de lieux de la Belgique.* Bull. Touring Club Belgique, 34, 1928, p. 9.

*Les noms de cours d'eau diminutifs de noms de lieu, spécialement dans le domaine français.* RbPhH, 7, 1928, p. 21-47.

*Les rapports des noms de cours d'eau et des noms de lieux. Transport, dérivation, composition, détermination.* BTB, 3, 1929, p. 85-153.

(en collaboration avec Gérard Vincent). *Les chemins creux en groupes de l'époque de la Tène.* Revue Études anciennes, 31, 1929, p. 339-352.

*Les noms de lieux d'Anderlecht.* Folklore brabançon, 10, 1930-1931, n° spécial consacré à Anderlecht, p. 122-151 ; 1 carte.

Rec. [F.-L.] G[ANSHOF], RbPhH, 9, 1930, p. 1146.

*Le suffixe -icinus dans la toponomastique de la Gaule.* Mélanges Paul Thomas. Recueil de mémoires concernant la philologie classique (Gand, etc., 1930), p. 728-737.

*Le nom de Beethoven.* Isidoor Teirlinck Album (Louvain, 1931), p. 133-141.

*La toponymie des chefs-lieux de canton.* Bull. Dictionn. wallon, 17, 1932 (= Études de Dialectologie romane dédiées à la mémoire de Charles Grandgagnage), p. 315-319.

*Chronique de Toponymie. Belgique wallonne.* Rev. Études anciennes, 34, 1932, p. 192-193.

*Propos de toponymie française.* BTB, 7, 1933, p. 117-141.

*Le type « Beaufort » en toponymie.* BTB, 9, 1935, p. 121-128.

*« Voisin, Voisine » en toponymie.* BTB, 10, 1936, p. 349-361.

*Bibliographie d'Alphonse Bayot.* BTB, 11, 1937, p. 209-240.

*Les diminutifs de noms propres d'îles.* Premier Congrès international de Toponymie et d'Anthroponymie. Actes et Mémoires (Paris, 1938). Paris, 1939, p. 280-285.

*Les noms de lieux de la Belgique dans les langues étrangères.* Mélanges de Linguistique romane offerts à Jean Haust (Liège, 1939), p. 405-412.

*Le peuplement de l'ancien pagus de Brabant d'après la toponymie.* Revue de Synthèse (Paris), 17, 1939, p. 91-96.

*Mélanges de toponymie belge* [1. Les noms de lieux de la Belgique transportés à l'étranger. 2. Y a-t-il des noms de lieux flamands du XII<sup>e</sup> siècle à Neufvilles-lez-Soignies? 3. Le type « linot » dans la toponymie]. *BTD*, 14, 1940, p. 249-275.

*Les noms de lieux non indigènes au Congo.* *BTD*, 15, 1941, p. 205-227.

*Mélanges de toponymie belge* [4. Boussu. 5. Glatigny. 6. \*Equoranda]. *BTD*, 16, 1942, p. 229-240.

*Quelques toponymes de Belgique* [La Basse ; Bignault... ; Festiaut ; Ombret ; Le Sécheron ; La Troque]. Feestbundel H. J. van de Wijer (Louvain, 1944), I, p. 447-458.

Rec. É. LEGROS, *BTD*, 19, 1945, p. 170-171.

*Le toponyme « Baquelaine » (Brabant wallon, Louvain, Tirlemont).* *BTD*, 19, 1945, p. 73-91.

*« Prandium » dans les noms de lieux en Belgique et en France.* *Latomus* (Bruxelles), 5, 1946, p. 182-192.

Rec. [J. HERBILLON], *DBR*, 5, 1946, p. 15\*.

*Les localités belges chez l'anonyme de Ravenne (vers 670).* *Latomus*, 5, 1946, p. 373-379.

*Les noms de lieux dans les noms de familles de Belgique.* *BTD*, 20, 1946, p. 211-234.

Rec. É. LEGROS, *BTD*, 21, 1947, p. 183-184.

*Les moulins dans la toponomastique* [résumé]. *BTD*, 20, 1946, p. 11.

*« Bouillon » et « Cornillon ». Nouvelles recherches sur ces toponymes et leur famille.* *BTD*, 22, 1948, p. 273-293.

Rec. É. LEGROS, *BTD*, 23, 1949, p. 152-153.

*« Écoute-s'il-pleut », wallon « houte-s'i-plout ».* *Miscellanea* J. Gessler (Deurne-Anvers, 1948), p. 1277-1283.

Rec. É. LEGROS, *BTD*, 23, 1949, p. 153.

*Gallia et Gaule*. RbPhH, 27, 1949, p. 712-726.

*Toponymie préhistorique* [concerne les bases pré-indo-européennes]. BARB, 35, 1949, p. 81-93.

Rec. ALB. DAUZAT, Rev. intern. Onomast., 1, 1949, p. 227-228.  
— É. LEGROS, BTM, 24, 1950, p. 372.

*Le troisième Congrès international de Toponymie et d'Anthroponymie (Bruxelles, 1949)*. BARB, 35, 1949, p. 465-466.

« Rognac », toponyme de Belgique et de France. Annuaire Institut de Philol. et d'Hist. orient. et slaves, 10, 1950 (= Mélanges Henri Grégoire, II), p. 627-637.

Rec. ALB. DAUZAT, Rev. intern. Onomast., 5, 1953, p. 311.

*Trois notes de toponymie* : 1. \*Eggoranda. 2. Berle. 3. Points cardinaux [résumé]. BTM, 25, 1951, p. 5-6.

*La Chaintre « bout du champ que la charrue ne laboure pas » dans les noms de lieux français*. BARB, 37, 1951, p. 40-58.

Rec. J. HUBSCHMID, Rev. intern. Onomast., 3, 1951, p. 253-254.

*Fossé = « talus » et inversement*. BTM, 25, 1951, p. 119-127.

*Les noms d'objets creux comme noms de lieux*. Mélanges de linguistique offerts à Albert Dauzat (Paris, 1951), p. 385-396.

Rec. É. LEGROS, BTM, 26, 1952, p. 385.

« Tonart », lieu près de Huy au 14<sup>e</sup> siècle, ou nom d'homme? [résumé]. BTM, 26, 1952, p. 14-15.

*L'adjectif « autre » dans les noms de lieux (Belgique et France)* [résumé]. BTM, 26, 1952, p. 15-16.

*Remarques sur quelques noms de familles belges*. BTM, 27, 1953, p. 67-85.

Rec. É. LEGROS et J. HERBILLON, BTM, 28, 1954, p. 329.

*Le nom de Hubert dans les noms de familles belges*. Bull. trim. de la Ligue des Amis de la Forêt de Soignes, 34, n<sup>o</sup> 2, mars 1953, p. 26-28.

*Les noms de familles belges provenant de Jacob*. BARB, 40, 1954, p. 426-449.

Rec. J. HERBILLON, BTM, 29, 1955, p. 155-156.

*L'emploi du possessif dans les noms de familles, noms de lieux et noms communs en Belgique* [résumé]. BTD, 28, 1954, p. 14-15.

*L'emploi de « dit » dans les noms de personnes*. BTD, 32, 1958, p. 195-216.

Rec. J. HERBILLON et É. LEGROS, BTD, 33, 1959, p. 278-279.

*Aquaranda \*Equoranda (Gaule romaine)*. BARB, 46, 1960, p. 386-400.

Rec. J. HERBILLON et É. LEGROS, BTD, 35, 1961, p. 306.

J. HERBILLON.

ADDENDA. — *Les noms de lieux de la Belgique*. 1927.

Rec. K. SCHUMACHER, *Historische Zeitschrift*, 137, 1928, p. 355-356.

*La toponymie française des montagnes*. La Clairière, organe officiel du Camping-Club de France, Paris, n<sup>os</sup> de juin à novembre 1948.

Cf. Z. CZERNY, *Toponomastyka Francji a dzieło Augusta Vincenta*, La Toponymie de la France, dans *Onomastica* (Wrocław-Kraków), 4, 1958, p. 429-451.